L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 31 numéro 39, 14 octobre 2016



L'installation temporaire « This Winter City IV » réalisée par l'architecte et designer Brad Pickard de Regina, l'architecte local Dan Korver, la coordonnatrice artistique de YK ARCC Mary Kelly, avec la collaboration des résidents de Yellowknife. (Crédit photo : Sandra Inniss)

Communications en français

Visibilité accrue des services

Depuis près d'un an, le ministère de la Justice réalise la traduction de son site Web. Plusieurs pages, formulaires et documents étaient déjà traduits. « On ne partait pas de zéro », selon Marie-Ève Duperré, responsable de ce projet au GTNO.

Sandra Inniss

« Les services existent déjà, mais on veut que les francophones y aient accès dans leur langue maternelle. Toutes les informations contenues sur le site Internet sont maintenant disponibles en français. On espère que les gens vont l'utiliser et se prévaloir des services », déclare Marie-Ève Duperré, conseillère en communications et en langues officielles au ministère de la Justice.

La traduction du site Web permettra de répondre aux exigences précisées dans le Plan stratégique sur les communications et les services en français du GTNO (le Plan stratégique), déposé devant l'Assemblée législative en octobre 2012. Ce Plan stratégique indique que « les contenus de la plupart des sites Internet considérés comme constituant des avis écrits destinés au public doivent être traduits et affichés en français et en anglais. »Prestation de services en français

« Chaque ministère doit s'assurer que la population peut communiquer avec le GTNO en français, que ce soit par téléphone, en personne ou par écrit. Au ministère de la Justice, dans chaque division, on a fait des plans d'action pour offrir ces services », rapporte Mme Duperré, précisant que trois avocats sont en mesure d'offrir l'aide juridique aux francophones.« On essaie de plus en plus de trouver une personne à l'interne [en mesure] d'offrir le service en français. Souvent, il y a des divisions avec du personnel bilingue », poursuit-elle. Il reste toutefois du travail à faire. Dans certaines situations, « ce sera du cas par cas. [À] certains endroits, [le service est offert] plus facilement [qu'à] d'autres », admet Mme Duperré. Parmi les normes issues du Plan stratégique, on indique qu'« idéalement, la prestation de services en français devrait avoir lieu directement, sans avoir à faire appel à un tiers (aiguillage ou interprétation) ».

La conseillère en communications et en langues officielles se veut rassurante : « On doit offrir les services en français. On va [s'organiser] pour [les fournir]. On essaie le plus possible d'avoir recours aux ressources internes, à des employés bilingues ». Elle mentionne qu'il peut arriver occasionnellement qu'un service d'interprète soit requis.

Sous le ministère de la Justice, on retrouve, par exemple, les services de la Régie du logement (dont le bail est offert en français), les services du coroner, les services correctionnels et de probation ainsi que le service d'enregistrement des entreprises. Les tribunaux des TNO ont également mis en ligne, en juillet dernier, un système en français qui permet de payer les amendes pour les infractions routières.



Marie-Ève Duperré

Traductions à suivre

« Il ne faut pas que les gens hésitent à nous demander des services. Sur le site Web, il y a des documents joints aux pages du site qui ne sont pas encore traduits. On y [travaillera] au cours des prochaines années, c'est une priorité. Toutefois, si les gens voient un document qui n'a pas été traduit, qu'ils pensent que ce devrait l'être et qu'ils en auraient besoin, il ne faut pas hésiter à nous appeler », conclut Mme Duperré.

Étude

Il faudra contrer le décrochage culturel par la vérité

Conclusions de l'étude *Passage des élèves de l'école franco-ontarienne vers l'école de langue anglaise.*

Julien Cayouette
(Le Voyageur/Francopresse)

La décision d'un élève de passer d'une école de langue française à une école de langue anglaise serait en bonne partie influencée par sa perception de la langue française. Heureusement, cette perception est souvent composée de croyances inventées par le jeune et qui peuvent être contrecarrées par la simple vérité. Il y a donc de l'espoir.

C'est du moins l'une des conclusions de l'étude *Passage des élèves de l'école franco-ontarienne vers l'école de langue anglaise* menée par la professeure agrégée en Études françaises, Julie Boissonneault, et par le professeur titulaire de sociologie, Simon Laflamme, tous deux de l'Université Laurentienne. Ils ont présenté les résultats de leur étude le 2 octobre lors du brunch mensuel de l'Université du troisième âge.

Les autres facteurs qui influencent la décision seraient la perception de l'importance du français pour la mère de l'enfant et le niveau de confort de l'élève par rapport à cette langue. Le niveau de confort, lui, est influencé par la perception de l'importance du français dans sa famille, par les amis et par ses relations avec le personnel scolaire.

M. Laflamme révèle que même si l'opinion de la mère par rapport au français joue un rôle important, la relation de l'enfant avec sa mère est aussi déterminante. « Il y a une contradiction ici qu'on n'a pas pu exploiter », dévoile le professeur.

Les deux chercheurs ont tenté de voir si les changements anticipés d'établissement scolaire en 7e et 9e année étaient le principal facteur qui provoquait ce qu'ils ont appelé le « décrochage culturel », soit le transfert à une école de langue anglaise. Le ministère de l'Éducation leur a demandé d'observer le passage de la 10e à la 11e année.

Ils avouent qu'ils se sont trompés. Les résultats démontrent plutôt que le changement peut survenir à n'importe quel niveau. On observe une diminution presque constante du nombre d'élèves inscrits entre la 1re année, où 6,2 % des élèves ontariens fréquentent une école de langue française, et la 12e année, qui compte 3 % d'élèves qui étudient en français.

Autodépréciation

L'utilisation de la langue française et les perceptions entretenues à son sujet ont été scrutées dans l'environnement immédiat de l'élève à travers les relations qu'il entretient avec ses parents, ses amis, le personnel scolaire et les médias.

La dépréciation de la langue française semble principalement venir de l'élève lui-même, qui se crée diverses fausses croyances. « Les niaiseries, c'est lui qui les trouve. Il invente son propre discours antifrançais », illustre M. Laflamme.

Comme exemples, il mentionne la perception que la science à travers le monde se fait en anglais ou le sentiment qu'il ne peut pas perdre son français en étudiant en anglais. Ces diverses croyances changent d'une personne à l'autre. Elles sont souvent sans fondement dans la réalité et sans relation entre elles. « Quand tu as la vérité de ton côté, ça ne va pas si mal », ajoute-t-il. Lui et Mme Boissonneault croient qu'il serait possible de défaire ces croyances simplement en leur présentant la vérité. C'est pour cette raison qu'ils croient que la tendance pourrait être renversée.

« Après la *Loi sur les langues officielles,* il y a eu des décennies pour déconstruire et reconstruire le discours sur le bilinguisme. Il faut faire la même chose maintenant avec le français, langue maternelle chez les francophones minoritaires », avance Mme Boissonneault.

Méthodologie et régionalismes

Mme Boissonneault et M. Laflamme ont réalisé leur étude en administrant des questionnaires à 862 élèves, 1077 de leurs amis, 184 mères, 32 pères et 121 intervenants scolaires, entre les mois de mai 2014 et janvier 2015. Vingt-huit écoles parmi 10 conseils scolaires francophones ont participé. Les élèves de la 6e, 8e ou 10e année ont d'abord spécifié s'ils avaient l'intention de rester dans leur école de langue française l'année suivante ou passer à une école de langue anglaise. Ensuite, ils devaient répondre à une série de questions sur leur relation avec la langue.

La majorité des questions suivaient une échelle de 1 à 6, 1 signifiant le désaccord et 6 l'accord. Ils ont donc pu tirer une série d'autres données et conclusions. Par exemple, aucune question n'avait des moyennes de 6 ou de 1. Selon M. Laflamme, cela signifie que les élèves ne sont pas naïfs et qu'ils comprennent bien la présence et l'importance de chaque langue. Par contre, la salle de classe est l'endroit où la majorité des répondants utilisent le plus la langue française.

Ceci tend à démontrer que les écoles font bien leur travail et que c'est à l'extérieur des classes qu'il faut intervenir.

Des différences régionales entre le Nord, l'Est et le Sud ont également été révélées. Entre autres, il y a un plus haut taux de décrochage culturel dans le Sud, avec 73,4 % des élèves sondés qui considéraient poursuivre en français l'année suivante, contre 90,5 % dans le Nord et 81,4 % dans l'Est.

Par contre, toutes régions confondues, le pourcentage d'élèves qui décident de poursuivre en français est très semblable entre la 6e année (82,5 %), la 8e année (84,2 %) et la 10e année (81,4 %).

Immigration francophone

Si c'est un échec au Québec, que faire en milieu minoritaire ?

Les Canadiens font moins d'enfants et seulement un sur deux se rend à l'école française. La petite enfance abandonnée, le Canada a misé sur l'immigration. Quels sont les résultats ?

Une analyse de Jean-Pierre Dubé
Francopresse

Ottawa s'est engagé à diriger hors Québec 4,4 % des arrivants francophones. Mais depuis dix ans, le taux stagne à 1,5 %. Et les deux tiers des immigrants s'évanouissent dans trois grandes villes anglophones : Toronto, Calgary et Vancouver.

Même le Québec piétine. Un nombre d'immigrants refuse d'apprendre le français et contourne la loi 101, s'ils ne traversent pas promptement la frontière ontarienne pour échapper aux tensions identitaires.

Seulement 72 % des immigrants reçus de 2005 à 2014 sont encore au Québec en 2016, selon la Province. La pression monte pour réduire les cibles, en attendant de trouver les moyens de franciser et de garder les arrivants.

En milieu minoritaire, Ottawa aura consacré 60 millions $ sur deux feuilles de route pour favoriser l'immigration francophone. Les nombres ont grimpé, de 38 000 en 1991 à 74 000 en 2011, mais pas le pourcentage.

On peut comprendre les difficultés des arrivants. Ils sont traités comme une commodité et souvent accueillis par des institutions et des agences, non par des familles ou des groupes. Ils se retrouvent dans des milieux chargés par l'identité des Canadiens de souche, mais ils ne partagent pas le même rapport avec le français, souvent leur seconde langue. Dans certains milieux homogènes, on les voit comme une menace.

Il n'existe pas de registre d'accueil, pas de données sur le parcours des familles ni sur le flux des migrations suivant l'accueil. On perd simplement leur trace, selon ce qu'on a entendu ces dernières semaines au Comité sénatorial des langues officielles.

Parmi le 1,5 % accueilli hors Québec, un nombre quitte les régions en quête de l'anonymat urbain. On ne va pas dire aux immigrants quoi faire ni où aller, ils sont libres. Combien s'intègrent-ils dans la francophonie ? On l'ignore.

Des défis semblables, nous en vivons avec les couples exogames. Le parent non francophone n'est-il pas en quelque sorte un nouvel arrivant ? Nos communautés sont des passoires, reconnaissons-le. L'immigration n'est pas une panacée. Devrait-elle demeurer une priorité du prochain plan d'action ?

Les histoires à succès sont toutefois nombreuses et parfois émouvantes. L'immigration économique est réussie dans certaines régions, grâce aux 120 millions $ d'Ottawa. L'Ontario gagne le plus, 70 % des immigrants dirigés hors Québec, favorisée notamment par la capacité des conseils scolaires francophones de séduire.

La gestion scolaire serait la plus grande histoire de succès des communautés francophones, avec la gouvernance, la qualité des infrastructures, une pédagogie appropriée et l'ouverture des politiques d'admission. Les écoles sont devenues l'outil par excellence pour l'intégration.

C'est à cette réussite que les stratégies d'immigration devraient d'abord se greffer, en commençant par les jeunes enfants. Tout se joue avant d'aller à l'école, comme l'a rappelé récemment le commissaire aux langues officielles, Graham Fraser.

Si l'Ontario réussissait à renforcer son réseau institutionnel avec un système de développement de la petite enfance, un modèle serait en place pour relancer l'ensemble de la francophonie canadienne.



Direction.aquilon@northwestel.net

Nouveaux moniteurs de langue au programme Odyssée

Voyageurs dans son propre pays

Réunis à Yellowknife la semaine dernière, les nouveaux moniteurs de langue du programme Odyssée sont venus se procurer les outils nécessaires pour entreprendre cette aventure, le temps d'une année scolaire.

Sandra Inniss

Promouvoir le français dans l'amusement par le biais d'activités, de bricolages et de jeux. Ce fut l'objet des deux jours de formation guidés par Elaine Jacques, qui a été monitrice de langue de 2010 à 2011.

L'équipe des Territoires du Nord-Ouest 2016-2017 regroupe Crystal Alain et Sheilany Bouchard à Hay River, Kristina Bernier à Fort Smith, Geneviève Falaise à Yellowknife et Edward Laporte à Inuvik. Leur mandat : planifier et animer des activités afin de motiver les jeunes à apprendre la langue française et la culture francophone par les arts, la musique, l'humour et des histoires, sous la supervision d'un enseignant.

« J'ai des enfants qui ne parlent pas beaucoup français, mais juste de les voir bricoler et de constater qu'ils sont capables d'apprendre [quelques] mots en ayant du plaisir », c'est ce qui compte pour Crystal Alain, dans son rôle de monitrice à Hay River.

« Dans les écoles anglophones, [les élèves] ne savaient pas que je parlais en français à tous les jours avec ma famille et que tout était traduit en français. Je pense que notre rôle de moniteur est de démontrer la réalité des deux langues au Canada et de faire connaitre la francophonie », explique Sheilany Bouchard, diplômée d'un baccalauréat en langues modernes anglais-espagnol. Pour elle, le programme Odyssée est une occasion de voyager dans des endroits inédits et de faire une première expérience dans le domaine de l'enseignement.

Edward Laporte a cherché le dépaysement dans son propre pays et est heureux d'être envoyé à Inuvik. Il résume son aventure à ce jour comme suit : « Les enfants ont des cours de gwitchin et de *drum dance* dans les classes, j'ai été à la chasse avec l'école et une professeure m'a offert des mitaines de phoque. Bientôt ce sera une semaine entière dédiée à la chasse », annonce Edward d'un ton réjoui.

Pour sa part, Geneviève Falaise, conteuse professionnelle, a pour objectif de partager sa passion avec les jeunes, de se nourrir de nouvelles histoires et de sortir de sa zone de confort. « J'aimerais créer des activités en lien avec le conte, apprendre aux élèves à raconter des histoires et à écouter les autres aussi. C'est cette notion de respect que je veux leur inculquer, dans le plaisir. Et jusqu'ici, les jeunes ont beaucoup d'imagination », exprime-t-elle, en ajoutant qu'elle espère aussi organiser des spectacles aux TNO au cours de la prochaine année.



Edward Laporte, Geneviève Falaise, la formatrice Elaine Jacques, Crystal Alain, Sheilany Bouchard et Kristina Bernier avec une création à la main, lors de leur formation à Yellowknife.



Du 30 septembre au 22 octobre 2016, Soutenez Radio Taïga et courez la chance de gagner une aventure de pêche avec Great Slave Lake Safaris!

#RADIO THON

Donnez 20$ = 1 chance de gagner

Donnez 50$ = 3 chances de gagner

Donnez 100$ = 7 chances de gagner

4 jours et 3 nuits dans le bras est du Grand Lac des Esclaves!
Du 30 juillet au 2 août 2017
(prix d'une valeur de 4000$)



Comment faire vos dons de partout au Canada ?

1. par argent comptant
2. par chèque (à l'ordre de Radio Taïga)
3. par carte Visa
4. par e-transfer à societeradiotaiga@gmail.com
Utilisez la réponse de sécurité "radiothon2016".
5. en vous rendant sur igg.me/at/aqE13ySz9AE

5016, 48ème rue, X1A 2N4, Yellowknife
867 444 5172 - civr@radiotaiga.com



Quel avenir envisagez-vous pour l'aéroport de Yellowknife? Livrez-nous vos opinions à ce sujet?

Aidez-nous à exploiter au maximum le potentiel de l'aéroport de Yellowknife pour renforcer notre économie.

Consultez le plan d'activité provisoire de l'aéroport de Yellowknife au **www.dot.gov.nt.ca** et faites-nous part de vos observations!

Envoyez-les à **YZF_Evolution@gov.nt.ca** au plus tard le 15 octobre 2016.



Éditorial

Après l'Action de grâce

Maxence Jaillet

La fable de la cigale et la fourmi est une histoire qui gagne à se faire revisiter. Une nouvelle perspective sur cette scission entre la « pas prêteuse » et la « chanteuse » est d'actualité avec l'hiver qui s'en vient.

Il est primordial de savoir se situer dans ces descriptions animales. Avons-nous amassé tout l'été, ou avons-nous profité de la belle saison sans penser aux temps plus rigoureux?

Est-il plus important de favoriser l'économie ou de s'inspirer du lyrisme de la vie? Dans les deux cas, il y a la réalité d'un besoin fondamental : se nourrir. Et la cigale qui va crier famine chez sa voisine ressent bien les conséquences de son occupation estivale. Et la fourmi, autoritaire et austère, ne s'en préoccupe guère.

L'Action de grâce, où les Canadiens se rassemblent et partagent un repas pour célébrer les récoltes, est un exemple qui déjoue les antagonismes de cette fable : la dépense et l'épargne, le partage et l'égoïsme, la préoccupation de l'art et celle de l'économie.

Ce partage réunit les deux occupations de ces insectes. Comme le dit la directrice artistique de la compagnie de danse Sursaut : « [...] on doit nourrir le corps, on doit nourrir l'esprit ».

Par extension, est-ce que c'est par hasard qu'il y a de grandes levées de fonds à cette période automnale?

Est ce que c'est pour jouer sur la corde sensible des fourmis de ce monde?

Les élèves de la semaine



Raphaëlle Payeur - 1ère année
École Boréale

Raphaëlle est une élève brillante qui adore l'école. Elle travaille fort en classe. Ses dessins sont toujours très beaux. C'est aussi une bonne amie pour les autres élèves et elle est toujours prête à aider. Continue ton beau travail en classe!



Jack Coombs – 9e année
École Allain St-Cyr

Jack a travaillé très fort dans ses cours d'anglais depuis son arrivée à l'école Allain St-Cyr cette année. Il remet constamment des travaux de qualité et participe aux discussions en classe avec enthousiasme. Il est à l'écoute de ses pairs, ajoute aux idées qu'ils partagent et débat de façon efficace dans de saines discussions. Continue ton bon travail pour les mois à venir, Jack!



Radio Taïga disponible via Internet





C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603
Courrier électronique : direction.aquilon@northwestel.net
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Directeur : Maxence Jaillet

Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

Journalistes : Sandra Inniss et Nicolas Servel

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source.

L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (APF). N° ISSN 0834-1443.





Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486

Je m'abonne!

	1 an	2 ans
Individus :	35 $ ☐	60 $ ☐
Institutions :	45 $ ☐	80 $ ☐

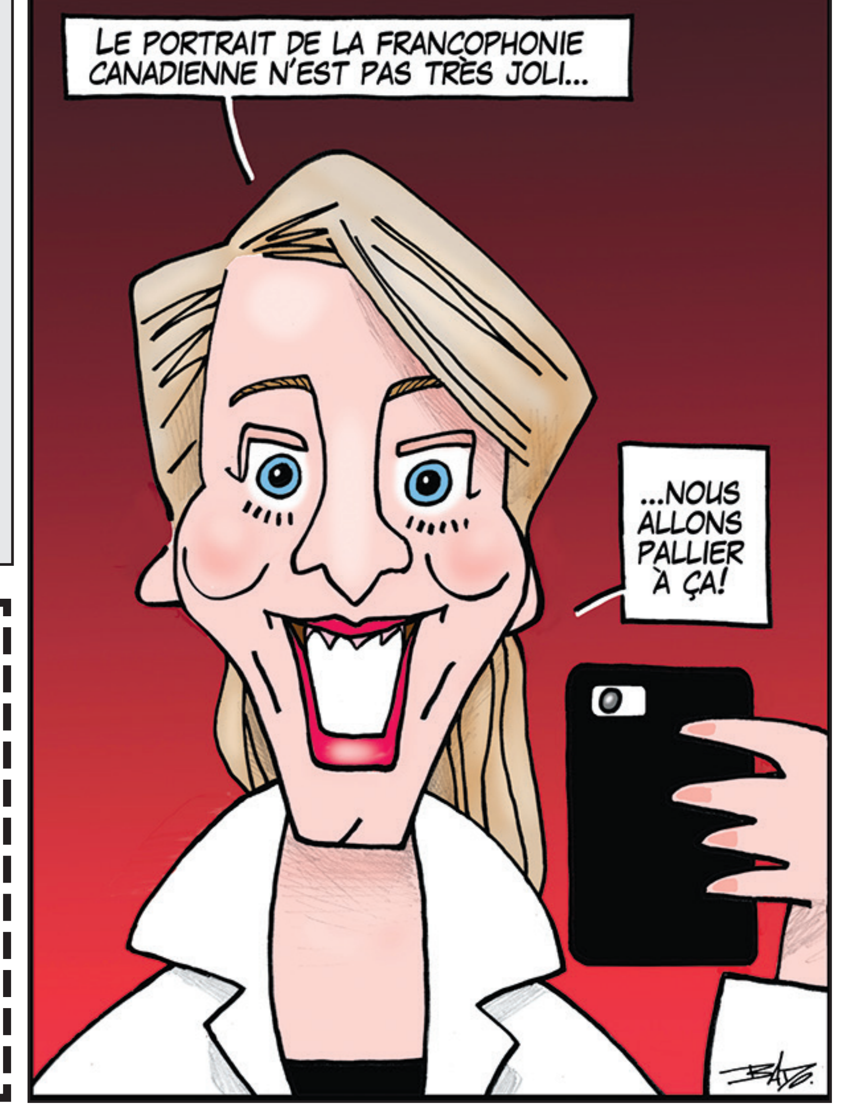
TPS incluse

Nom : ______________

Adresse : ______________

Votre abonnement sera enregistré à la réception du paiement.

Adressez votre paiement au nom de L'Aquilon : C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4



Camp de leadership à Hay River

Une 8e année réussie!

Du 5 au 7 octobre dernier, près d'une quarantaine de jeunes des deux écoles francophones ténoises se sont réunis au gîte sauvage Jim Lamalice, à la réserve de Hay River, pour une huitième année réussie du camp de leadership.

Édith Vachon-Raymond

Pour une deuxième année de suite, les jeunes des écoles Boréale et Allain St-Cyr se sont rencontrés au gîte sauvage Jim Lamalice, situé en pleine forêt, aux abords du Grand lac des Esclaves, dans la réserve de Hay River. Au menu? Activités culturelles avec des aînés et des intervenants dénés, de nombreux défis et des activités visant à développer le leadership des jeunes.

Cette année, à la tête du camp, Stéphane Millette avait fignolé dans les moindres détails cet événement d'envergure. Les buts du camp de leadership? Comme son nom l'indique, il s'agissait de développer le leadership, la coopération et la participation positive des jeunes. Mais aussi, de s'assurer que les jeunes s'amusent comme des folles et des fous dans un environnement positif associé aux écoles et de rapprocher ces dernières – autant les élèves que les membres du personnel – afin de favoriser des partenariats futurs, de mousser la fierté francophone et le sentiment d'appartenance. Au final, ce camp de leadership s'inscrivait aussi dans le programme Dene Kede, que suivent toutes les écoles des TNO, visant à incorporer la vision et la culture dénée dans le parcours scolaire des élèves ténois.

Pour l'édition 2016, la quarantaine de jeunes de la 7e à la 9e année étaient accompagnés de huit membres du personnel des deux écoles ainsi que de nombreux aînés et intervenants dénés venus partager leur savoir et leur culture dans une atmosphère de générosité et d'entraide. Les jeunes ont appris, par exemple, à faire des jeux de mains, à tanner une peau de castor, à préparer de la viande séchée, à cueillir et identifier des plantes médicinales. Des comités avaient aussi été créés afin d'assurer le bon déroulement et l'atteinte des objectifs du camp. Ainsi, Kim Ivanko, enseignante d'anglais à Boréale, jouait le rôle de responsable des installations. Elle était secondée par Shirley Lafferty à la cuisine. Au leadership et à l'animation : Simon Bourque-Markowski, Lisandre St-Amant, Catherine Barlow et Nancy Villemur. Enfin, au renforcement positif, Édith Vachon-Raymond et Frédérique Boucher se sont assurés de créer des équipes et de leur lancer des défis lors des temps « libres ».

Les Bob l'éponge, l'équipe gagnante des défis s'est démarquée par le respect, le dynamique d'inclusion et la fierté francophone tout au long du camp de leadership.La lutte était serrée, et c'est grâce au défi de l'entrevue radiophonique réalisée avec Radio Taïga, que les Bob l'éponge ont réussi à surpasser toutes les autres équipes.

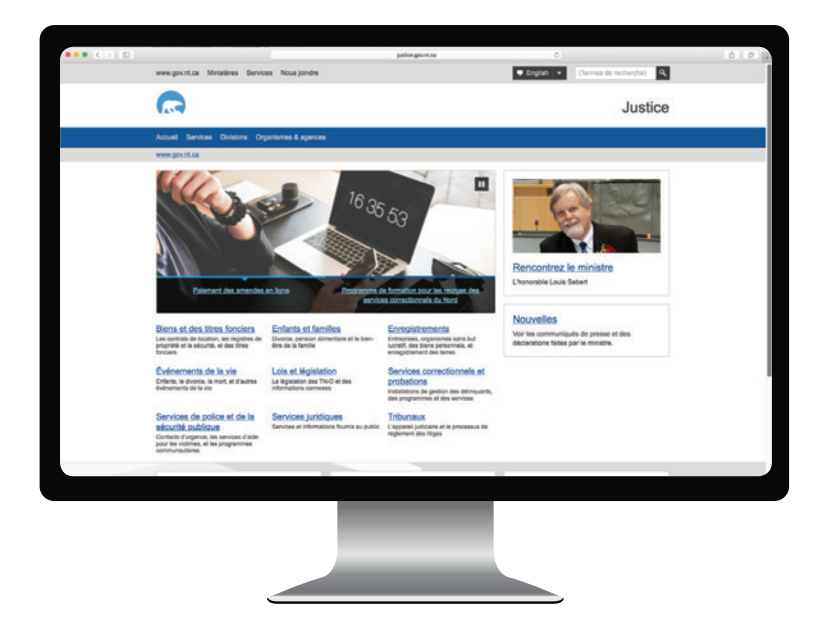


L'équipe gagnante : Les Bob l'éponge avec Reegan Jungkind, Sacha Ostiguy-Corminboeuf, Conner Ivanko-McKay, Lucas Wood, Laurence Rioux, Clara Bilodeau, Étienne Marcoux et Joshua Boudreau.



Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest

Le site Web du ministère de la Justice est maintenant disponible en français.



Pour plus d'information sur nos programmes et services, consultez le **www.justice.gov.nt.ca/fr**

À l'attention de tous les résidents des Territoires du Nord-Ouest

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) a publié la version provisoire du *Cadre de gestion des terres à usage récréatif* pour les Territoires du Nord-Ouest (TNO). Ce document orientera la façon dont le GTNO, dans les années à venir, élaborera ses politiques et prendra ses décisions concernant la gestion des terres publiques.

La version provisoire du cadre de gestion présente l'approche du GTNO à l'égard de l'examen et de la mise à jour de sa gestion des baux de villégiature et de l'usage récréatif des terres publiques partout aux TNO.

Au cours des deux dernières années, les résidents des TNO ont fourni des renseignements importants lors d'événements demandant la participation du public. Nous désirons maintenant savoir si, selon vous, nous sommes sur la bonne voie. Pour ce faire, visitez le site Web du ministère de l'Administration des terres et remplissez le formulaire de rétroaction, ou venez nous rencontrer à l'occasion de l'événement portes ouvertes.

Portes ouvertes

25 octobre : Yellowknife – séance en français uniquement
Immeuble Gallery, rez-de-chaussée, salle de conférence Dolomite
De 11 h à 14 h
Par téléphone : 1-800-202-7189 (code de participation : 5681036)

D'autres rencontres pourraient être organisées.
Consultez le site Web pour obtenir des mises à jour.



Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest

Taxe sur le carbone

L'Alberta ne s'unira pas à d'autres provinces

EDMONTON - La première ministre de l'Alberta, Rachel Notley, n'est pas intéressée à faire front commun avec d'autres leaders provinciaux pour lutter contre l'imposition d'une taxe carbone annoncée par Ottawa, tandis que certains territoires semblent vouloir se montrer plus ouverts à cette idée.

Les premiers ministres de la Saskatchewan et de la Nouvelle-Écosse, Brad Wall et Stephen McNeil, ont vertement critiqué le projet du gouvernement libéral d'imposer une taxe de 10 $ par tonne de carbone à compter de 2018.

Mme Notley a précisé que l'Alberta n'appuierait pas la taxe tant que le gouvernement fédéral ne ferait pas progresser les nouveaux projets d'oléoducs vers les côtes canadiennes.

Des territoires ouverts

Les premiers ministres de deux des trois territoires qui avaient exprimé leur désaccord à une taxe sur le carbone se sont montrés plus ouverts à écouter les propositions du gouvernement fédéral.

"Nous reconnaissons qu'une taxe sur le carbone est un instrument important pour lutter contre les effets des changements climatiques, a déclaré le premier ministre des Territoires du Nord-Ouest, Bob McLeod, dans un communiqué, jeudi. J'ai eu une discussion à ce sujet avec la ministre (de l' Environnement, Catherine) McKenna au cours des dernières semaines. Elle comprend bien les problèmes que pourrait poser cette taxe aux Territoires du Nord-Ouest. Je suis reconnaissant envers l'engagement de la ministre de vouloir collaborer avec nous et je me réjouis de nos prochaines discussions."

Le premier ministre du Nunavut, Peter Taptuna, semble avoir adopté un semblable son de cloche.

"Au bout du compte, je suis certain que nos partenaires fédéraux nous aideront à tenter de respecter la déclaration de Vancouver", a-t-il dit en parlant de l'entente conclue le printemps dernier visant à coordonner les diverses stratégies pour combattre les changements climatiques.

De son côté, le chef du gouvernement du Yukon, Darrell Pasloski, demeure fermement opposé à l'idée même d'une taxe sur le carbone. "Une taxe sur le carbone sera préjudiciable pour le Yukon et pour les familles du Yukon", a-t-il affirmé cette semaine.

Déclarations d'intérêt

Conseiller des travailleurs

L'honorable Glen Abernethy, ministre responsable de la Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs (CSTIT) des Territoires du Nord-Ouest, recherche des déclarations d'intérêt de personnes qualifiées pour le poste de conseiller des travailleurs.

Le conseiller des travailleurs est indépendant de la CSTIT et a la responsabilité de fournir des conseils, de l'aide, et de représenter les travailleurs blessés et leurs familles dans les relations avec la CSTIT. Le bureau du conseiller des travailleurs aide les travailleurs et d'autres intervenants à comprendre *la Loi sur l'indemnisation des travailleurs*, les Règlements et les politiques de la CSTIT.

Le conseiller des travailleurs traite des informations confidentielles et ne doit fournir aucun renseignement à qui que ce soit sans le consentement écrit du requérant.

Le conseiller des travailleurs doit posséder les compétences et aptitudes suivantes :

- Compétences exceptionnelles en plaidoirie, négociation et arbitrage;
- Compétences exceptionnelles en relations interpersonnelles, y compris la capacité de faire preuve de compassion;
- Capacité de faire preuve de tact, de sensibilité, d'empathie et de diplomatie dans les relations avec les clients et leurs familles;
- Capacité de communiquer efficacement avec les employés de la CSTIT afin d'encourager la prise de décisions équitables;
- Compétences solides en matière de recherches et d'enquêtes;
- Très bonne maîtrise de la communication écrite et orale.

Les tâches premières du conseiller des travailleurs sont :

- Fournir des conseils et orientations aux requérants, aux travailleurs et aux personnes à charge sur les questions relatives à la CSTIT; notamment expliquer les décisions et recommandations des Services des réclamations, du Comité de révision et du Tribunal d'appel.
- Recueillir des informations nécessaires pour préparer et mener des examens et faire appel de décisions au nom des travailleurs et de leurs familles;
- Veiller à ce que le bureau des Territoires du Nord-Ouest soit professionnel et efficace, et également assurer que le bureau du conseiller adjoint des travailleurs du Nunavut reste professionnel et efficace;
- Superviser le travail du conseiller adjoint des travailleurs basé au Nunavut.

Le conseiller des travailleurs doit résider dans les Territoires du Nord-Ouest pendant la durée du contrat.

Pour toute question ou demande concernant cette déclaration d'intérêt, veuillez communiquer avec :

Benjamin Hendriksen
Agent en chef de la gouvernance / Conseiller principal
5022 – 49e rue, Yellowknife (T.N.-O.) X1A 2R3
Téléphone : 867-920-3842
Sans frais : 1-800-661-0792
Courriel : Benjamin.Hendriksen@wscc.nt.ca

Veuillez soumettre la déclaration d'intérêt d'ici le 21 octobre 2016 à :

L'honorable Glen Abernethy
Ministre responsable des Territoires du Nord-Ouest
Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs
Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest
C. P. 1320, Yellowknife (T.N.-O.) X1A 2L9
Télécopieur : 867-873-0306
Courriel : Glen_Abernethy@gov.nt.ca

WSCC Workers' Safety & Compensation Commission | Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs
wscc.nt.ca 1.800.661.0792 wscc.nu.ca 1.877.404.4407



DÉCLARATIONS D'INTÉRÊT

Distributeur de permis de circonstance
à Fort Smith, aux TNO

La Commission des licences d'alcool des TNO recherche des entreprises ou des organisations à Fort Smith, aux TNO, qui souhaiteraient délivrer des permis de circonstance.

Un distributeur de permis de circonstance est embauché sur une base contractuelle pour délivrer des permis conformément à la Loi sur les boissons alcoolisées et au règlement afférent.

Le candidat retenu sera formé.

Les déclarations d'intérêt doivent indiquer les heures de disponibilité aux fins de délivrance des permis du lundi au vendredi entre 8 h 30 et 17 h dans un endroit accessible au public.

Cette fonction nécessite de l'entregent et de solides aptitudes à communiquer à l'écrit et à l'oral. Le candidat doit par ailleurs être capable de travailler de manière autonome et d'utiliser du matériel informatique professionnel tout en étant axé sur le service à la clientèle.

Le candidat retenu peut s'attendre à délivrer environ 40 permis de circonstance par an.

Date limite : Ouvert jusqu'à ce qu'un candidat qualifié soit trouvé.

Veuillez faire parvenir les déclarations d'intérêt à :

À l'attention de Jaimie Graham, directeur général et registraire
Commission des licences d'alcool des TNO
31, promenade Capital, bureau no 204
Hay River NT XOE 1G2
Courriel : LLBinfo@gov.nt.ca

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec la Commission au 1-800-351-7770 (sans frais)

Nous n'accuserons pas réception de toutes les déclarations d'intérêt et ne communiquerons qu'avec les candidats sélectionnés.



DÉCLARATIONS D'INTÉRÊT

Distributeur de permis de circonstance
à Yellowknife, aux TNO

La Commission des licences d'alcool des TNO recherche des entreprises ou des organisations à Yellowknife, aux TNO, qui souhaiteraient délivrer des permis de circonstance.

Un distributeur de permis de circonstance est embauché sur une base contractuelle pour délivrer des permis conformément à la Loi sur les boissons alcoolisées et au règlement afférent.

Le candidat retenu sera formé.

Les déclarations d'intérêt doivent indiquer les heures de disponibilité aux fins de délivrance des permis du lundi au vendredi entre 8 h 30 et 17 h dans un endroit accessible au public.

Cette fonction nécessite de l'entregent et de solides aptitudes à communiquer à l'écrit et à l'oral. Le candidat doit par ailleurs être capable de travailler de manière autonome et d'utiliser du matériel informatique professionnel tout en étant axé sur le service à la clientèle.

Le candidat retenu peut s'attendre à délivrer environ 200 permis de circonstance par an.

Date limite : Ouvert jusqu'à ce qu'un candidat qualifié soit trouvé.

Veuillez faire parvenir les déclarations d'intérêt à :

À l'attention de Jaimie Graham, directeur général et registraire
Commission des licences d'alcool des TNO
31, promenade Capital, bureau no 204
Hay River NT XOE 1G2
Courriel : LLBinfo@gov.nt.ca

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec la Commission au 1-800-351-7770 (sans frais)

Nous n'accuserons pas réception de toutes les déclarations d'intérêt et ne communiquerons qu'avec les candidats sélectionnés.

Consultations du NPD

Soutien au système de vote proportionnel

Joan Bryden
LA PRESSE CANADIENNE

OTTAWA- Les néo-démocrates font pression sur le gouvernement Trudeau pour qu'il adopte un système électoral proportionnel à temps pour le prochain scrutin fédéral de 2019.

Le porte-parole du Nouveau parti démocratique (NPD) en matière de réforme démocratique, Nathan Cullen, a affirmé mercredi que son parti avait entrepris une consultation "sans précédent" auprès de 37 000 Canadiens et relevé un soutien massif au système proportionnel.

M. Cullen dit que 84 pour cent des personnes consultées souhaitent un système de vote dans lequel le pourcentage de sièges remportés par chaque parti reflétera sa part du vote de la population.

De plus, il soutient que 82 pour cent d'entre elles veulent conserver une forte connexion avec leur député local.

Et un peu plus de 66 pour cent désirent augmenter la représentation des femmes et des minorités visibles à la Chambre des communes.

Un porte-parole de Maryam Monsef, la ministre des Institutions démocratiques, a indiqué que le gouvernement allait "prendre note" des constats du NPD.

Le comité examine encore

Cependant, le comité multipartite qui examine actuellement les options de réforme électorale n'a pas encore traité toute l'information recueillie auprès du public et n'a pas non plus complété ses propres audiences.

Ce comité a jusqu'au 1er décembre pour soumettre son rapport sur le meilleur système pour remplacer celui qui est en vigueur, soit un système uninominal majoritaire à un tour.

Le premier ministre Justin Trudeau s'est engagé, lors de la dernière campagne électorale, à faire en sorte que celle-ci soit la dernière menée sous ce système.

Le système uninominal majoritaire à un tour est fréquemment critiqué car il a pour effet de donner une majorité de sièges à un parti qui remporte moins de 40 pour cent des votes, sous-représente les petits partis nationaux, surreprésente les partis concentrés dans une région, exacerbe les tensions régionales et encourage la politique fondée sur la confrontation.

Carrières et professions

ÉQUILIBREZ votre vie. VIVEZ pleinement.



Venez travailler avec nous!

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) offre des programmes et des services à plus de 44 000 résidents répartis dans 33 collectivités à travers les Territoires du Nord-Ouest. Pour remplir cette mission, nous avons besoin d'une équipe talentueuse et diversifiée d'employés dévoués et représentatifs du public que nous servons.

Faire carrière au GTNO, c'est saisir l'occasion d'avoir un métier qui a du sens, tout en bénéficiant d'un généreux salaire et d'avantages sociaux intéressants (retraite, congés payés, assurance-maladie).

Consultez le site **www.travaillezaugtno.ca** dès aujourd'hui. Découvrez les dernières offres d'emploi et rejoignez notre groupe de talents afin de recevoir des avis automatiques pour les postes qui vous intéressent.



www.travaillezaugtno.ca

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest



Secrétaire d'école
École Moose Kerr d'Aklavik
N° du concours : 13859

Le concours est réservé aux candidats qui résident dans un rayon de 25 km d'Aklavik.

Travaillant à l'école Moose Kerr, le titulaire relève du directeur de l'école et de l'Administration scolaire de district (ASD). Il assure le soutien à la réception, aux tâches administratives et au travail de bureau. Le secrétaire de l'école et de l'ASD contribue à l'efficacité des activités administratives du CSDBD, de l'ASD et de l'école en assurant le bon traitement de la correspondance, des rapports, des formulaires de demande de congé, des feuilles de temps, des mesures à prendre pour trouver du personnel occasionnel et de l'achat de documents. En fournissant les documents appropriés, le titulaire s'assure que le personnel occasionnel reçoive sa paie dans des délais acceptables et convenables et que les fournisseurs soient payés dans les délais établis.

Le traitement initial est de 31,16 $ l'heure (soit environ 60 762 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 20 684 $.

Date limite : 18 octobre 2016, à 23 h 59, heure des Rocheuses

Renseignements seulement :
Centre des services à la clientèle d'Inuvik
Ministère des Ressources humaines du GTNO
66, rue Franklin Manor
C. P. 1869
Inuvik NT X0E 0T0
Tél. : 867-678-6600
Téléc. : 867-678-6620
Courriel : jobsinuvik@gov.nt.ca

www.gov.nt.ca/fr

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

APPEL D'OFFRES
Remplacement de ponceaux sur la route de la Liard (n° 7), aux environs des km 131,4 et 218,5
Avis d'appel d'offres n° 0000001006
– Route de la Liard –

Pour télécharger les documents d'appel d'offres, veuillez vous inscrire sur le Portail d'approvisionnement du GTNO : **https://contracts.fin.gov.nt.ca.**

Veuillez faire parvenir vos soumissions au plus tard à **15 h, heure locale, le 8 novembre 2016** à l'endroit précisé dans les documents d'appel d'offres.

Une **rencontre avant soumission** aura lieu à 10 h, le 18 octobre, dans la salle de réunion du 2e étage du 5015, 49eRue, à Yellowknife.

Renseignements généraux :
Administrateur des contrats
Services partagés de l'approvisionnement
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
Tél. : 867-767-9044
Courriel : psstenders@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

www.gov.nt.ca/fr



Secrétaire d'école
École élémentaire East Three d'Inuvik
N° du concours : 13860

Le concours est réservé aux candidats qui résident dans un rayon de 25 km d'Inuvik.

Le secrétaire d'école a comme responsabilité d'assurer le soutien à la réception, aux tâches administratives et au travail de bureau général pour les administrateurs, les employés et les élèves de l'école, conformément aux lois et règlements édictés par le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, et aux politiques et procédures du CSDBD. Le titulaire du poste doit également soutenir la prestation efficace des programmes scolaires.

Le traitement initial est de 31,16 $ l'heure (soit environ 60 762 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 14 131 $.

Date limite : 18 octobre 2016, à 23 h 59, heure des Rocheuses

Renseignements seulement :
Centre des services à la clientèle d'Inuvik
Ministère des Ressources humaines du GTNO
66, rue Franklin Manor
C. P. 1869
Inuvik NT X0E 0T0
Tél. : 867-678-6600
Téléc. : 867-678-6620
Courriel : jobsinuvik@gov.nt.ca

www.gov.nt.ca/fr

Performance poétique et contemporaine

Cigales et fourmis sur les planches

Présentée par l'Association franco-culturelle de Yellowknife (AFCY), la compagnie de danse Sursaut fera vibrer la fable de La Fontaine *La cigale et la fourmi*, le samedi 15 octobre, à 19 h 30, sur la scène du Northern Arts & Cultural Centre (NACC).

Sandra Inniss

Une représentation née d'une femme qui vit dans la nature. « J'ai un mode de vie de campagne et je voulais mettre à l'honneur deux métiers qui sont très importants dans notre monde, mais qui ne sont pas très reconnus : celui de l'agriculteur, qui fait pousser la nourriture, et de l'artiste, qui [crée] la nourriture pour l'esprit », raconte Francine Châteauvert, directrice artistique et générale de la compagnie de danse Sursaut.

« Dans la fable de La Fontaine, la fourmi dit à la cigale : "tu n'as rien fait de l'été, tu n'as que chanté." Ce n'est pas vrai. Chanter, c'est un métier. Et le rôle de l'art, c'est de *supporter* les gens dans leur vie, parfois très ingrate et pas toujours facile. Comme on doit nourrir le corps, on doit nourrir l'esprit », poursuit-elle.

Sur scène, cinq fourmis paysannes et deux cigales artistes représenteront ces métiers ardus sous la forme d'une œuvre poétique et contemporaine dansée, pour les jeunes et les familles.

Madame Châteauvert souligne l'importance de rejoindre le jeune public, non pas pour les éduquer, mais plutôt parce que « les enfants ont besoin d'être entourés de beauté. C'est important pour [eux] aussi. Ce n'est pas un rôle pédagogique. Les jeunes ont besoin d'être touchés par l'art [dans leur développement]. »

Tournée internationale

De passage pour la troisième fois à Yellowknife, la compagnie de danse originaire de Sherbrooke est de retour d'une tournée de six semaines en Chine. « On a fait beaucoup de route. On a traversé le pays du nord au sud, de l'est au centre, pour un total de 13 villes. Le spectacle a été bien reçu. La danse contemporaine pour la jeunesse et la famille, c'est assez nouveau et peu connu, alors les gens sont surpris, attentifs », commente la directrice au sujet de cette récente tournée à l'étranger.



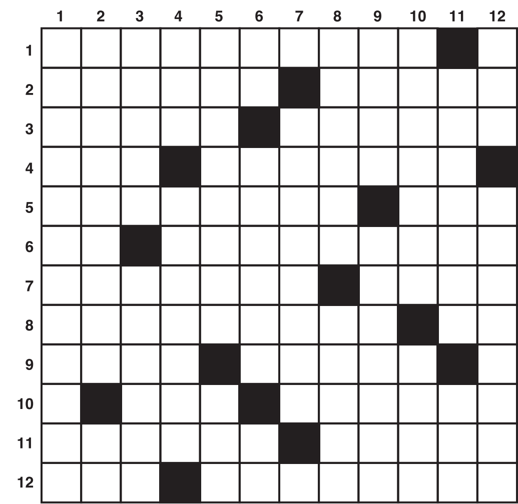
La cigale et la fourmi, spectacle présenté samedi 15 octobre par l'AFCY. (Gracieuseté : Sursaut)

Ateliers de danse

En collaboration avec le Yellowknife Dance Collective, l'AFCY invite le public à participer à des ateliers de danse animés par Sursaut, le vendredi 14 octobre, de 20 h à 21 h pour les débutants, et de 20 h à 21 h 30 pour les plus avancés, aux studios de Bella Dance Academy. « Ce sera un cours de danse contemporaine avec des extraits de chorégraphies du spectacle de *La cigale et la fourmi »,* annonce la directrice artistique et générale de Sursaut. Des ateliers seront également proposés aux classes de la prématernelle au secondaire de l'école Allain St-Cyr, ce vendredi, afin d'explorer le potentiel créatif qui sommeille en chaque être humain.

MOTS CROISÉS

Nº 476



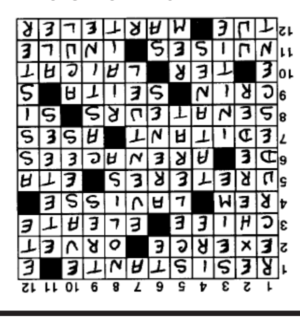
HORIZONTALEMENT

1- Robuste.
2- Forme, soumet à un entraînement méthodique. – Lézard.
3- Grande quantité de quelque chose. – De la ville antique d'Elée.
4- Unité d'équivalent de dose. – Historien français (1842-1922).
5- Conduisent l'urine du rein à la vessie. – Lettre de l'alphabet grec.
6- Préposition. – Qui contiennent du sable.
7- Publiant et mettant en vente l'œuvre d'un écrivain. – Dieux guerriers scandinaves.
8- Membres d'un sénat. – Adverbe.
9- Poil long et rude. – Société nationale d'exploitation industrielle des tabacs et allumettes.
10- Trois fois. – Ensemble des laïques dans l'Église catholique.
11- Fasses du tort à. – Plante à fleurs jaunes.
12- Détruit. – Frapper au moyen du marteau.

VERTICALEMENT

1- Brusque réapparition de quelque chose avec redoublement d'intensité.
2- Déshériter. – Doublée.
3- Fente verticale qui se forme au sabot du cheval. – Apprend les rudiments d'une science.
4- Colère. – Souliers.
5- Qui a commis des crimes. – Unité d'équivalent de dose.
6- Personnel. – Espace sablé d'un cirque (pl.). – Possessif.
7- Hypothétique.
8- Loua un avion. – Prenait une expression de gaieté.
9- Adverbe. – Calcaire.
10- Bien ouvertes. – Fond d'un parc à huîtres, du côté de la mer.
11- Écimées. – Bière.
12- Saison. – Seconder quelqu'un.

RÉPONSE DU Nº 476



Horoscope

Signes chanceux de la semaine : Lion, Vierge et Balance

SEMAINE DU 16 AU 22 OCTOBRE 2016



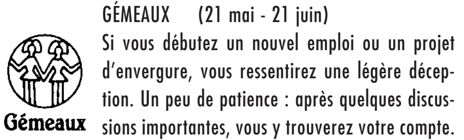
Bélier

BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Les déplacements et les communications seront un peu compliqués. Même si vous laissez plusieurs messages, vous attendrez longtemps le retour d'appel, même si c'est urgent.



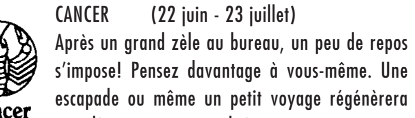
Taureau

TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Au travail, vous aurez sûrement quelques heures supplémentaires à faire. Même si votre nouvel horaire ne fait pas plaisir à vos proches, vous apprécierez le généreux boni sur votre prochaine paie.



Gémeaux

GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Si vous débutez un nouvel emploi ou un projet d'envergure, vous ressentirez une légère déception. Un peu de patience : après quelques discussions importantes, vous y trouverez votre compte.



Cancer

CANCER (22 juin - 23 juillet)
Après un grand zèle au bureau, un peu de repos s'impose! Pensez davantage à vous-même. Une escapade ou même un petit voyage régénérera complètement votre vitalité.



Lion

LION (24 juillet - 23 août)
Vous connaîtrez une soudaine popularité. Vous vous laisserez guider par vos intuitions et vous ferez preuve d'une grande créativité. Vous aurez du succès avec une création artistique.



Vierge

VIERGE (24 août - 23 septembre)
Le temps est une denrée rare pour bien des gens. Même si vous gérez le vôtre avec beaucoup d'habileté, il est possible que vous ayez à attendre après quelques personnes pendant un certain temps.



Balance

BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Alors que le temps frais s'installe, vous commencerez à rêver de vacances au soleil. Vous mettrez les bouchées doubles au travail pour vous offrir un voyage; les offres que vous trouverez seront des plus invitantes.

Scorpion

SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Vous pourriez réussir à vivre de votre art. Quelques changements majeurs vous permettront de vous engager dans une nouvelle voie. Côté cœur, vous vous lancerez dans un projet qui cimentera votre relation amoureuse.



Sagittaire

SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Il est important d'entretenir votre vie sociale plus activement si vous voulez garder de belles relations avec vos amis. L'idée de déménager vous traversera l'esprit, ne serait-ce que pour changer d'air.



Capricorne

CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Même si vous devez consacrer plus de temps que prévu sur un projet, vous serez fier de vous-même. Vous aurez le sentiment du devoir accompli en terminant ce que vous ne cessiez de remettre à plus tard.

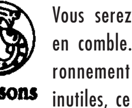




Verseau

VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Vous vous accorderez un peu de luxe en vous offrant de nouveaux vêtements pour rehausser votre estime personnelle; cela pourrait aussi servir pour les nouvelles fonctions que vous aurez au travail.





Poissons

POISSONS (19 février - 20 mars)
Vous serez tenté de faire le ménage de fond en comble. Vous réussirez à épurer votre environnement en vous débarrassant des choses inutiles, ce qui éclaircira votre intérieur et votre esprit tout à la fois.